Lu le 1.er fevrier 1776 —

Extrait d'une Lettre

ecritte de Ratisbonne, le 25. xbre 1775 — addressée a m.r Arnichart membre de L'academie &c. par m.r Cochois —
maitre en chirurgie de la faculté de Prague, Medecin-Chirurgien attaché a la diette de L'Empire et de son A. S. Le Prince Eveque de Ratisbonne.

sur l'usage du feu pour le traitement des ulceres.

Avant de terminer ma lettre, je ne puis pourtant pas me dispenser de vous faire part des reflexions que j'ai faite sur le traitement des ulceres par la chaleur actuelle ou instantannée. je vous dirai qu'en faisant lecture du memoire de m.r Faure dans le cinquieme volume de ceux de l'academie, j'ai été furieux de me voir encor frustré du plaisir de rendre public mes observations sur cette matiere. en voila deja plusieurs sur les quelles je suis prévenu. je ne puis vous exprimer mes regrets d'avoir differé si longtemps. Ces reiterations me prouvent journellement comme les idées des hommes se rencontrent la plupart du temps sur le meme sujet .... mais la difference d'invention et de commodité pourront, j'espere, reparer ma negligence a les annoncer. c'est par cette raison que je veux vous faire part et a votre academie, de celles que j'ai fait bien avant que j'aie eu connoissance des moyens que propose m.r Faure, et que j'avois deja mis en usage tant pour les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 49
n° 49

brulurer que pour les ulceres &c je m'y attachai ~~depuis~~ dans le temps que l'Academie proposa la question suivante a resoudre.
Quels sont les inconvenients qui resultent de l'abus des onguents et des Emplatres? cette sage Compagnie avoit deja conçu des soupçons a leur desavantage, mon experience et ma longue pratique m'en avoit deja lassé depuis longtemps. c'est ce qui m'a fait chercher des moïens plus surs afin de m'en passer s'il etoit possibles du moins pour ces genres de maladie, les ulceres.
C'est aussi ce qui a baucoup fait crier contre moi dans ce païs ou les chirurgiens font un usage immodeyé des ~~[illegible]~~ onguents et emplatres & ils en appliquent meme sur les Contusions &c.
venons au fait
Je me suis donc servi de la chaleur ~~[illegible]~~ actuelle par divers moïens, entre autres, celle procurée par les charbons Ardents; Mais les inconvenients qui en resultent me l'ont fait abbandonner par diverses raisons. 1° par le peu de temps qu'ils restent allumés, qui en s'eteignant forme une cendre Legere qui par le moindre mouvement que l'on fait s'enleve, retombe et vient se poser et s'attacher a la superficie de la playe.
2°. L'incommodité d'avoir dans un appartement, souvent fort petit, un rechaud pleïn de ces charbons afin de les renouveller, parceque touts embrasés qu'ils sont ils repandent et entretiennent une vapeur qui ne peut que nuire tant au Malade qu'aux assistants, et dont personne n'ignore les funestes effets ~~dont~~ qui s'en suivent

J'ai eu dans le nombre de mes malades quelques uns qui se sont trouvés affectés de maux de tete, de l'effet meme d'un seul charbon &c. 3°. La maladresse de ceux qu'on commet a ces sortes de manœuvre, qui joint aux diverses situations des ulceres ont laissé tomber des parcelles de ces charbons, qui s'ecrasoient dans les pinces, tant sur les parties affligées que sur le lit &c

Mon intention dans ce leger exposé n'est nullement de disputer la primauté a ~~morgan~~ faure dont le memoire m'a fait plaisir &c. Comme je n'ai eu vue, de meme que lui, que le bien public j'espere que l'academie ne desaprouvera pas les moyens que j'ai employé de puis longtemps qui obvient a ceux que mr. faure propose dans son memoire, ils previennent la douleur et les craintes du malade, contre des accidents qui en pouvoient resulter. Ce sont des plaques de fer rougi au feu qui par leur epaisseur et leur forme tiennent et conservent la chaleur, etant d'une etendue suffisante pour couvrir ces larges ulceres vulgairement appellé Loups, qui devorent les jambes de la plus part des personnes de ce pays cy, ou cette maladie est comme Endemique. Ces plaques sont presentées a la partie lezée de maniere qu'elles peuvent etre approchées, elevées et eloignées selon la volonté, et le degré de chaleur qu'on croit necessaire pour remplir l'objet proposé. elles sont posées et assujeties de maniere que le plus mal adroit qui en feroit usage ne pouvoit jamais causer le moindre accident. il n'est pas croyable

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

les avantages que j'en ai retiré. l'effet a repondu a mon attente. enfin pour conclure ce que j'avois a vous dire sur les corrections que j'ai faites sur la maniere d'appliquer la chaleur actuelle ou instantanée, comme l'a bien nommé Mr. Faure, je vais vous rapporter un exemple recent des bons effets de cette methode par le moyen des plaques.

Un Malade agé de 65 a 66 ans affecté du scorbut au dernier degré, ~~[illegible]~~ duquel est survenu depuis 7 a 8 mois des ulceres qui environnent toute la partie inferieure de la jambe droite de la face interne a la face externe, anterieurement sur le coup de pied; le plus considerable etoit situé a la face interne a un pouce et demi ~~de la~~ audessus de la malleole, profond d'un pouce sur trois de circonference, le fond noir et livide, d'ou s'ecouloit une sanie fort puante qui infectoit l'appartement a chaque levée d'appareil, les bords durs et calleux, decoupés et dentelés, enfin un ulcere de la plus mauvaise espece et qualité, avec disposition a un commencement de gangrene. ceux qui environnoient le reste de la jambe etoient au nombre d'une vingtaine; mais plus superficiels.

Ce malade me consulta il y a environ deux mois. je ne balancai pas de proposer la chaleur instantanée, mais cet homme ombrageux comme ils le sont touts ici rejetta ma proposition, et fus obligé de lui traiter ces ulceres par les remedes connus. le peu de progrés de ces remedes pendant 10 a 12 jours le fit ceder a mes instances. il voulu d'abord essayer les charbons qui par le bon effet qu'ils

procureroit pendant trois jours lui donnerent courage, mais l'odeur des charbons quoique bien enflammés l'incommodoient, et pour surcroit de maladresse de son valet de chambre barbier, qui n'approuvoit point cette methode, les lui firent rejetter, persuadé d'ailleurs que le changement en bien que lui avoit procuré les charbons suffiroit pour terminer heureusement cette cure. mon seul pansement dans les intervalles de l'application de la chaleur actuelle, ne consistoit qu'en charpie brute et seiche, qui absorboit les humidités ichoreuses qui decouloient de ces ulceres, et qui en se repandant sur la peau voisine et saine la corrodoit et l'echauffoit au point d'y attirer de l'inflammation: pendant ce tems j'administrai les remedes interieurs appropriés au vice que j'avois a combattre et qui en effet corrigerent l'humeur qui abreuvoit les ulceres, mais le vice local etant toujours le meme, le malade qui craignoit de rester toute sa vie dans cet etat, comme cela seroit arrivé par les mauvais pansemens de son barbier, et encor plus que je ne l'abbandonnasse, se determina a reprendre l'usage de la chaleur actuelle par le moyen des plaques cy dessus designées. je ne puis vous exprimer le changement subit qui survint pendant l'espace de huit jours. les bords se ramollirent et s'affaisserent, les fonds se detergerent, la matiere ichoreuse se changeat en matiere liée, blanche, et de bonne qualité, enfin au moment meme que je vous ecrit tout est uni et cicatrisé. je ne suis plus occupé qu'a raffermir cette jambe qui a eté si longtemps molestée. j'oublie de vous dire que ce malade a depuis quatre a cinq ans un cautere a cette meme jambe, qui peut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

rassurer sur son etat. je pourrois vous rapporter un plus grand nombre d'observations de cette espece, mais je crois que celle dont je viens de vous faire le detail vous suffira.

J'ose me flatter qu'on ne m'aura pas encore prevenu sur cette invention qui n'ote rien du merite de l'invention de mr. faure, auquel on ne peut qu'applaudir, par les avantages qu'on en retire. bien au contraire les moÿens que l'experience m'a suggeré appuient et confirment la solidité de celui qu'il vient de rendre public. je le crois trop bon confrere pour dedaigner mes reflexions a ce sujet, ainsi que l'academie a laquelle je vous prie d'en faire part si vous le jugerez a propos.